

# LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Léonard CURRAT

A Jacques du Martolet

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1922, tome 21, p. 155

© Abbaye de Saint-Maurice 2011

## *A Jacques du Martolet*

*Je ne vous connais pas, mais mon cœur vous devine,  
Nos esprits sont jumeaux, tant nous nous ressemblons.  
Au passé, vous trouvez une saveur divine,  
Et moi, je le respire, avide, à pleins poumons.*

*Votre canne à la main, vous aimez à refaire,  
En toute vérité, les courses d'autrefois.  
Et moi, par la pensée, en rêveur solitaire,  
Je vous suis pas à pas, dans les prés, dans les bois.*

*Avec vous, je parcours les méandres du Rhône,  
Et Daviaz, les Paluds, les Giettes, Châtillon.  
Leur souvenir en moi, comme un écho, résonne,  
Evoquant des anciens le joyeux bataillon.*

*Et vous supposez bien que tout n'est pas profane  
Dans le rappel si doux de ces vieux souvenirs.  
Par un essor pieux, mon âme souvent plane  
Vers la Vierge du Scex, vers le champ des Martyrs.*

*De l'Abbaye aussi, j'affectionne l'église ;  
Ses murs n'ont point vieilli, si les temps sont changés.  
Je revois son clocher sous sa tunique grise  
Et les rouges camails dans les stalles rangés.*

*Je goûte comme vous les charmes de l'automne ;  
C'est la saison des fruits, la fin des longs travaux.  
Le cantique du soir que la nature entonne,  
Nous fait rêver du ciel, de ses concerts si beaux.*

Léonard CURRAT.